

ALESSANDRO URBANO

Prix d'orgue Pierre Segond de la ville de Genève. Fondateur à Genève de l'ensemble de musique ancienne L'Armonia degli Affetti. Titulaire de l'orgue Stahlhuth-Jann de l'église Saint-Martin de Dudelange.

Passionné par les instruments et les sonorités anciens ainsi que la pratique historique de chaque époque à partir du XVI^e siècle jusqu'à nos jours, Alessandro Urbano cherche à donner aux partitions une lecture toujours actuelle et en même temps cohérente avec les esthétiques des différentes périodes historiques. A cet effet, le travail sur les imprimées originales ou sur les manuscrits d'époque (traités et partitions), là où c'est possible, devient une priorité qui l'amène à une riche activité de recherche. Diplômé en orgue (note 10/10) et clavecin (110/110 avec mention) dans les classes de Letizia Romiti et Francesca Lanfranco au Conservatoire „A.Vivaldi” de Alessandria (AL), il obtient en 2012 le Master en Maestro al Cembalo à la Haute Ecole de Musique de Genève (Suisse), dans la classe de Leonardo García Alarcón (Félicitations de la Jury) avec la reconstruction de l'opéra intégrale „Orfeo Dolente” de Domenico Belli (1616). En 2014 il obtient avec distinction le Master Concert d'Orgue à la Haute Ecole de Musique de Genève (CH) dans la classe d'Alessio Corti.

Il a reçu plusieurs reconnaissances pour son activité: Il Prix au Concours International d'Orgue «Schubert» 2002, à l'âge de 17 ans, effigie de la Confrérie de la Croix pour son activité de musicien à la Basilique de Santa Maria Maddalena en Italie, Prix Spécial Groux-Extermann de la Haute Ecole de Musique de Genève, Prix d'Orgue Pierre Segond de la Ville de Genève.

Il a participé à plusieurs cours de perfectionnement en orgue, clavecin, direction de chœur et d'orchestre avec Gustav Leonhardt, Przemyslaw Kapitula, Ewald Kooiman, Luigi Ferdinando Tagliavini, Bob van Asperen, Emilia Fadini, Marco Berrini, Giacomo Baroffio, Peter Neumann, Gabriel Garrido, Celso Antunes.

A Pâques 2010 il est invité à diriger l'oratorio La Resurrezione de G.F.Händel avec l'orchestre baroque Vallotti de Vercelli (Italie).

Entre 2010 et 2011, il s'occupe de la transcription du manuscrit d'une cantate profane de Vincenzo Calderara et en dirige, comme Maestro al Cembalo, la première mondiale dans le cadre de la XIV^{ème} édition du Festival „Scatola Sonora – Festival Internazionale di Opera e Teatro Musicale di piccole dimensioni”, auprès du Conservatoire „A. Vivaldi” d'Alessandria.

En 2013 il est en tournée avec l'Académie Baroque d'Ambronay dans l'Orfeo de Claudio Monteverdi dirigé par Leonardo García Alarcón.

Depuis le 2015 il est convoqué par le Chœur de Chambre de Namur pour participer à plusieurs projets (concerts et Cds) avec Chœur et Orchestre (Orchestra Millenium sur instruments historiques).

En 2013 il a fondé à Genève l'ensemble de musique ancienne L'Armonia degli Affetti. Avec cet ensemble il commence une collaboration avec des chanteurs tels que Carlos Mena, Fernando Guimarães, Alicia Amo – avec cet Ensemble il est lauréat du concours Jeunes Ensembles pour les résidences 2014 et était parmi les ensembles de la première édition du Festival EEEmerging dans le cadre du Festival d'Ambronay, en octobre 2014.

En tant qu'organiste, on signale notamment la réalisation en 2010 d'un enregistrement pour Radio Vaticana (Grand Orgue Mascioni du „Pontificium Institutum Musicae Sacrae” à Rome), un récital aux Grandes Orgues de la Victoria Hall de Genève pour la Fête de la Musique 2012, deux récitals aux Grandes Orgues d'Albi pour le Festival Toulouse Les Orgues 2014, ainsi que des récitals en Suisse, Allemagne, Italie, Angleterre et Luxembourg.

Il a été organiste titulaire du grand instrument historique F.lli Serassi, 1848 de l'église Collegiata de Novi Ligure (IT) et il est actuellement responsable de l'orgue historique „Bernardo Poncini”, 1742, de la Basilica di Santa Maria Maddalena de Novi Ligure en Italie, ainsi que organiste titulaire des Grandes Orgues Stahlhuth/Jann de l'église St.Martin de Dudelange au Grand-Duché de Luxembourg.

**DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN**

**MARDI, 4 OCTOBRE 2016
À 20H00**

RÉCITAL D'ORGUE PAR ALESSANDRO URBANO

OLIVIER MESSIAEN (1908 – 1992)

Apparition de l'Église éternelle

GEORGE GERSHWIN (1898 – 1937)

Transcriptions A. Urbano

Deuxième prélude

(extrait des trois préludes pour piano)

Un American à Paris

Summertime

MAURICE RAVEL (1875 – 1937)

Transcription A. Urbano

Suite Ma Mère l'Oye

– Pavane de la Belle au bois dormant

– Petit Poucet

– Laideronnette, Impératrice des Pagodes

– Les entretiens de la Belle et de la Bête

– Le jardin féerique

JEAN LANGLAIS (1907 – 1991)

Extrait de «7 études de concert pour Pédale solo»:

Alleluja

NAJI HAKIM (*1955)

Gershwinnesca



Visualisation sur grand écran par le
«Live-Video-Team»

Prévente: 12 €
sur LuxembourgTicket et
www.orgue-dudelange.lu
Caisse du soir: 15 €
Membres des Amis de l'Orgue 12 €
Étudiants 7,50 €

NOTES DE PROGRAMME

Un programme qui permet à l'orgue de dépasser les «limites» du répertoire

La composition de cet instrument, qui réunit plusieurs esthétiques de l'histoire de la musique d'orgue dans une palette très riche, souple et cohérente en même temps, permet l'exécution de tout répertoire, mais donne aussi la possibilité d'expérimenter et de découvrir des nouvelles dimensions de la registration et de la gestion de l'orgue, dans un processus de transformation de l'instrument.

C'est dans cet esprit de souplesse et dans la vision de transformation et transfiguration que je propose un programme combinant le répertoire classique d'orgue français du XXe siècle avec le répertoire d'orchestre transcrit pour l'orgue, où la technologie MIDI rencontre le monde de l'orgue et permet un duo «orgue/organiste» assez fascinant.

■ Orgue et Lieu

Olivier Messiaen conçoit un système musical surprenant et personnel. Ce système se base sur une nouvelle structure de la gamme musicale, à la recherche d'une sonorité absolue et colorée, encore enrichie par l'emploi des timbres des instruments (des jeux, dans le cas de l'orgue). **Apparition de l'Eglise éternelle** est un exemple très clair de ce système très coloré où la dissonance et son emploi sont un résultat et non pas un élément de base. Ses accords sont l'image sonore de la lumière qui passe à travers les vitraux de l'église, une immense cathédrale d'une architecture émerveillante. L'homme est en contemplation devant cette merveille, la maison de Dieu où le temps est presque arrêté, la paix intérieure est installée (indication sur la partition: Très Lent), l'esprit est conquis par ces merveilles, images reflexes de Dieu. Cette pièce au début du concert veut être un hommage à l'église de Saint-Martin, Monument National: l'église décrite dans la pièce se concrétise dans la richesse des couleurs des peintures de Saint-Martin, pour une relation très stricte entre «lieu et musique», dans le but de proposer à l'auditeur une expérience sensorielle à plusieurs niveaux.

■ Orgue-Orchestre

La section du programme consacrée à la musique de **George Gershwin** est un cycle à part entier, dont la berceuse et le blues sont le fil rouge principal.

Si on considère l'orgue comme un orchestre – considération devenue d'actualité déjà au XIXe siècle en toute l'Europe – la transcription du **II Prélude pour piano** devient un essai d'orchestration. Il est connu que Gershwin avait une vision orchestrale de la musique et que pour lui le piano était très souvent la réduction d'une Big Band ou d'un Orchestre.

Dans cette perspective d'orchestration et d'après les principes idiomatiques des instruments normalement employés par Gershwin dans ses travaux orchestraux, j'ai imaginé des possibles sonorités orchestrales pour ce prélude, décrit par Gershwin lui-même comme «une sorte de berceuse blues».

Un American à Paris est une œuvre qui s'inscrit dans la tradition du poème symphonique, forme musicale innée par Berlioz et poursuivie par Liszt, entre autres. Le but du poème symphonique est de transfigurer en musique la réalité qui nous entoure. Les bruits et les ambiances de la Ville de Paris, où Gershwin a séjourné pendant une certaine période, sont la source sonore de ce poème: les klaxons des taxis parisiens, l'ambiance raffinée et vivace d'un café du Quartier Latin, une promenade au Jardin du Luxembourg et enfin la rencontre avec un compatriote à qui Gershwin raconte son séjour, raconte traduit en musique par la re-exposition de tous les thèmes musicaux de la pièce. Le tout dans un langage jazz, bien entendu. Pourra un orgue parler le jazz, imiter les bruits des klaxons, se transformer en Big Band Blues en ayant comme image de référence un orchestre symphonique à la fois délicat et imposant?

Summertime clôture cette section consacrée à Gershwin. L'origine de cette pièce est assez connue: Gershwin découvre cette mélodie à New York, dans un concert du Chœur National Ukraine. Il prend cette berceuse et la transpose dans le style du Blues, déjà retrouvé dans les deux autres pièces, comme aussi la forme de la berceuse dans le prélude, pour créer Summertime, que tout le monde connaît pour son utilisation dans la comédie musicale Porgy and Bess. Toutes les nuances de l'orgue sont au service de cette chanson pour une texture de sons fort charmante.

Ce qui est intéressant, musicalement, est de découvrir à quel point le Jazz peut être lié aux modes anciens de la musique:

cette pièce est dans ce qu'on appelle le mode eolio, né à l'époque des grecs anciens comme symbole de la tristesse en musique. Ce n'est donc pas un hasard que Gershwin ait réuni ces deux éléments pour la composition de cette berceuse.

Maurice Ravel, maître de l'orchestration, très connu par son Boléro, fréquentait aussi le milieu de la musique de cabaret, la chanson, le jazz, au point de «cacher» ces styles dans sa musique. En plus, Ravel et Gershwin regardaient l'un vers le continent de l'autre, fascinés par les langages musicaux différents, au point que le jeune Gershwin demanda à Ravel de lui donner des cours d'orchestration – Gershwin était en effet avant tout un pianiste. Apparemment Ravel regarda une partition de Gershwin et répondit: «Pourquoi seriez-vous un Ravel de seconde classe alors que vous pouvez devenir un Gershwin de première classe?». Revenons à l'orgue de Dudelange. Cette machine, déjà extrêmement remarquable, est encore enrichie par un dispositif électronique qui permet de dépasser les habitudes modernes d'exécution en solo. Il s'agit du dispositif MIDI, qui permet de préparer l'instrument pour qu'il sonne tout seul. L'orgue de Dudelange est l'un des rares orgues au monde qui permet d'élever le dispositif MIDI à moyen artistique et non pas à un aberrant et banal remplacement de l'organiste quand il n'est pas disponible pour le service liturgique. Pour prouver cet aspect, cette technique sera utilisée pour le troisième mouvement de la Suite Ma Mère l'Oye pour faire jouer à l'orgue lui-même une partie de la pièce tout en laissant à l'organiste la liberté de s'y rajouter pour un duo «orgue/organiste». Ceci est le seul moyen pour arriver à montrer à l'orgue la richesse de l'orchestration de Ravel, sinon impossible à rendre en solo.

La suite Ma Mère l'Oye est constituée de 5 mouvements:

- Pavane de la Belle au bois dormant
- Petit Poucet

Il croyait trouver aisément son chemin

par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put retrouver une seule miette: les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé. (Ch.Perrault)

- Laideronnette, Impératrice des Pagodes
Elle se déshabilla et se mit dans le bain. Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments: tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande; car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille. (Mme d'Aulnoy: Serpentin Vert)
- Les entretiens de la Belle et de la Bête
*«Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid» – «Oh ! dame oui ! j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.» – «Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous.» – «Si j'avais de l'esprit je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête.»
«La Belle, voulez-vous être ma femme?» – «Non, la Bête! ...»
«Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois.» – «Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas, vous vivrez pour devenir mon époux! La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. (Mme Leprince de Beaumont).*
- Le jardin féerique

■ L'Orgue dans son répertoire

Deux pièces du répertoire propre à l'orgue ramènent l'attention vers l'orgue en soi.

L'**Alleluia** de **Jean Langlais** fait partie des 7 études de concert pour la pédale seule. Une petite parenthèse pour découvrir quelques possibilités de cette partie de l'instrument, la pédale justement, quelques fois oubliée ou méconnue, bien que le répertoire pour la pédale seule existe depuis l'époque de Bach (Pedalexercitium BWV 598).

La dernière pièce, **Gershwin** de **Naji Hakim**, a un rapport clair et direct avec la production de Gershwin, puisqu'il s'agit d'un medley brillant pour l'orgue de plusieurs thèmes de Gershwin et combine les différents aspects présentés dans ce programme. Naji Hakim a été successeur de Olivier Messiaen à l'orgue de la Trinité à Paris, jusqu'en 2008 et a participé à plusieurs concerts dans la phase inaugurale de l'instrument de Dudelange. Cela boucle le cercle de ce programme sur mesure pour l'orgue Stahlhuth-Jann de Dudelange, de Messiaen à Naji Hakim, en passant par Gershwin et Ravel à la découverte de l'un des orgues les plus remarquables au monde.

Alessandro Urbano